Si Vous Ne pouvez Allaiter Bébé ..Essayez le LAIT EAGLE

Des multitudes de bébés joyeux et bien portants ont été élevés au Lait Eagle depuis soixante-quinze ans. Vous constaterez que notre livret, intitulé "Le Bien-Etre de Bébé" est rempli de précieux conseils. Demandez-le. Utilisez le coupon ci-dessous.

The Borden Co., Limited, Yardley House, Toronto.
Messieurs, Veuillez m'expédier un exemplaire, gratis, du livret intitulé: "Le Bien-Etre de Bébé."
F118
Nom .....
Adresse .....

Lait CONDENSE Marque Eagle

Ste-Anne-de-la Pocatière, P. Q.

Pour ceux qui ne savent pas. — Unus est veritas. — "L'indignation fait jaillir le vers". — Juvénal.

LE SPORT DU HOCKEY

Ceux qui ne savent pas que le club de l'Ecole d'Agriculture de Sainte-Anne n'est pas le club gagnant de la ligue locale et qu'il est en possession de la coupe sans l'avoir méritée, ne sont pas nombreux. Mais parce que de se vanter d'une chose qu'il n'a ce club a eu lui-même l'indélicatesse qui jamais dû loyalement faire, parce que le corbeau s'est paré avec effronterie des plumes du paon, autant pour rétablir notre honneur outragée que pour faire voir leur sans-gêne nous nous permettons de relater les faits et de balancer les droits

L'année dernière, la Cie C.C.M. par l'entremise de son agent à Sainte-Anne, avait l'obligence de mettre une coupe au jeu dans une ligue formée entre les trois clubs de la paroisse: Village, Ecole, Collège.

Ce trophé devait être en la possession définitive du club gagnant deux années consécutives. A la suite d'un malentendu qui n'a jamais pu être réglé l'Ecole à tort qu'à raison, se retira de la ligue. Cette année, les deux clubs en griboulle désiraient "un grand désir" faire partie de la ligue. Mais aucun ne voulait faire les démarches humiliantes en vue d'effectuer un raccordement. "que c'est donc bête d'être timide comme ça !" Le Collège dût s'en mêler et leur servir de trait-d'union. C'est probablement pour cette faveur que le club de l'Ecole s'est montré si étrangement reconnaissant . . . A moins que ce ne soit pour leur avoir donné la chance de briser notre glace tout l'hiver durant sans jamais avoir à la réparer . . . "Faites du bien à un vilain . . ." Car il faut dire que ces messieurs n'ont pas de patinoire! Drôle de club tout de même! Et . . . club de drôles !

Mais pour être juste, je ne voudrais nos manquer à la charité. Je sais d'ailleurs qu'il vaut souvent mieux penser ce que l'on veut dire que de dire ce que l'on pense. Lassons plutôt parler les faits. Voici le résultat des parties que le Collège a jouées contre l'Ecole et le village :

Parties d'exhibition :

24 nov. Collège 8 Ecole 1; 27 nov. Collège 0; Ecole 0; 4 déc. Collège 3, Ecole 0; 11 déc. Collège 4, Ecole 0 ; 15 janv. Collège 2, Village 3; 26 jan. Collège 9, Ecole 5.

Parties de ligues :

5 fév. Collège 3, Village 0; 9 fév. Collège 2, Ecole 1; (Cette partie fut contestée par l'Ecole et reprise). 14 fév. Collège 4, Ecole 2; 5 mars Collège 1, Ecole 1.

Cette dernière ne fut pas terminée parce que l'Ecole ne voulut pas accepter une décision juste de l'arbitre. Pourtant . . . c'était un lait en culottes et sans barette . . . tout ce qu'il y a de plus lait !

Quand je considère tous ces résultats je me demande par quel calcul extraordinaire le club de l'Ecole est parvenu à s'accorder le championnat! J'ai essayé moi-même par logarithmes . . . à moins que ce ne soit par calcul différentiel . . . En tout cas en forçant moins son talent", en y mettant un peu moins de parti pris et un peu plus de bon sens, le résultat n'aurait certes pas été le même.

Mais il était dit qu'il se rendrait au "nec plus ultra". Dimanche dernier, sur la patinoire du village, se déroulait une cérémonie d'un symbolisme touchant dans sa "simplicité". Après les avoir passés à une lessive fortement dosée (7 à 0), sans même leur laisser le temps de s'ébrouer, malgré que la ligue ne fut pas terminée, le Village remettait aux joueurs de l'Ecole la trophée de la victoire, l'emblème du championnat ! Nous aimerions tout de même savoir en vertu de quel principe le Village dispose d'une chose qui ne lui appartient pas; de quel droit l'Ecole accepte une couronne qui ne lui va pas !

Nemo.

SESSION DE FREDERICTON

RETOUR A LA TERRE ET ENCOURAGEMENT DU TOURISME

(Suite de la première page)

ge. L'avenir s'annonce plus propice. Le mouvement du retour à la terre a été encouragé par le gouvernement et un bon nombre d'habitants qui avaient abandonné le travail des champs pour les manufactures des grandes villes sont revenus s'établir sur des terres de colonisation.

Le Gouvernement va continuer à encourager ce mouvement. Il va aussi continuer à développer l'industrie du tourisme qui est devenue très profitable. Les voyageurs s'accordent à que nous avons dans la province du Nouveau-Brunswick un des plus beaux pays du monde. L'hiver dernier grâce à la politique inaugurée par le gouvernement Baxter poursuivie par son successeur, le nombre des touristes qui ont visité la province a sensiblement augmenté. Nous avons eu surtout dans le nord de la province, beaucoup de touristes venu des provinces de Québec et d'Ontario, et leur présence au milieu de nous nous a causé beaucoup de satisfaction.

Parlant des finances, l'hon. M. Leger, dit qu'il est convaincu que le public en général apprécie à leur juste valeur les conditions critiques que nous traversons et qu'il nous faut surmonter avec courage, énergie et intelligence. Jamais n'a-t-on vu autant de confusion dans les affaires nationales et internationales. Les grosses maisons de commerce éprouvent de graves difficultés. L'opinion générale est que dans des circonstances de ce genre, le devoir du gouvernement est de venir au secours du commerce de l'industrie, aussi bien que des personnes qui sont atteintes du chômage, ce qui n'est pas chose facile à faire avec des revenus qui diminuent tout le temps.

Nous avions estimé nos recettes pour l'année 1932 à $6,789,456; elles ont été de $5,795,630, soit $993,826 de moins que les estimés. La diminution s'est surtout fait sentir dans les recettes suivantes: taxe sur gazoline $221,261 ; licences d'automobiles $203.182, et droits de succession, $84,151.

Le gouvernement en face de cette baisse de revenus, a dû retrancher dans tous les départements de l'administration, ayant toujours soin, cependant, de ne pas négliger les choses nécessaires au maintien des divers services publics.

Nous avons réussi à réduire l'estimé des dépenses, qui était de $6,786,859, de la somme de $425,966 ce qui laissait à proprement dire, un déficit de $374,589.27. A ce dernier montant, il a fallu ajouter pour charge sur les coupons $190,674.11, faisant un déficit total de $565,263.38.

Les intérêts nous nt coûté moins que la somme mentionnée dans les estimés. La législation nous a coûté $7,156.96 de moins. Le département du procureur-général a eu un excédant de recettes se montant à $33,330,86 et une diminution de $35,885 dans les dépenses.

Les recettes du département de l'agriculture ont été diminuées de $16,290 et les dépenses, de $34,694.

Les recettes du département des terres de la Couronne ont diminué de $42,650 et les dépenses, de $32,832.

Ce département mérite d'être félicité pour avoir combattu avec succès les feux de forêt dans une saison très critique sous ce rapport. L'industrie du bois a été grandement éprouvée par la situation financière du pays et des nations étrangères.

Les revenus du département des travaux publics ont été de $424,748 de moins que les estimés et les dépenses les ont dépassés de $175,556.

Nous avons dépensé dans passé beaucoup d'argent sur les chemins, qui sont en excellent état et nous estimons que nous avons fait là un bon placement.

Le département de l'hygiène publique a eu un revenu de $2,536.35 au-dessous des estimés et les dépenses ont excédé ceux-ci de $6,528.

Le département de l'éducation s'est à peu près conformé aux estimés.

Le département du Secrétaire Provincial a eu un revenu moindre de $192,971 et une diminution de dépenses de $20,091.

Les profits de la Commission des Liqueurs se sont élevés à $911,540, soit $368,460 de moins que les estimés

Nous en avons fait ample provision pour le fond d'amortissement. En 1917, ce fonds était de $1,030,587 pour une dette nette de $15,309,855.

En 1925, ce même fonds était de $32,197,029, soit 6 pour cent de la dette

En 1932, le fonds d'amortissement s'élevait à $8,632,434 pour une dette nette de $45,942,178, soit 14 pour cent de la dette.

Durant l'année, à divers reprises, nous avons émis des obligations et les avons vendues à des prix avantageux, en regard à la situation financière. Notre première émission a été de $5,062,000, 20 ans, à 5 1-2, à 94.50. Plus tard, $5,000,000, 18 ans, à à 5 1-2, à 93.

Enfin, $1,850,000, 25 ans, à 5 pour cent, à 97.70.

Plusieurs de ces obligations étaient destinées à racheter d'autres obligations à échéance.

Nous avons augmenté la dette nette de $1,741,343.26 pour les fins suivantes :

Commission électrique	$ 252,862.58
Chemins permanents	1,258,596.94
Ponts permanent	354,735.04
Hôpital Provincial	90,758.10
Ecole Normale	9,775.12
Musée Provincial	64,895.36
Chômage	166,722.63
Canadian Farm Loan Board	4,907.00
British Canadian Packing Co.	6,000.00
Escompte et change sur obligations	283,772.50
Déficit	565,263.38
Déficit commission électrique	61,591.56
	$3,118,880.81
Moins obligations rachetées :	
Commission électrique	$252,862.58
Can. Farm Loan Bd	4,907.00
Fonds d'amortissement	920,386.46
Obligations rachetées	199,381.51
	$1,377,537.55
Augmentation de la dette	$1,741,343.26

Les vérificateurs ont examiné les comptes de la province et ont certifié que la dette nette était de $45,942,178.52 le 31 octobre 1932 :

Obligations	$58,739,662.66
Billets du Trésor	1,162,092.00
Comptes ordinaires	1,306,110.99
	$61,207,865.65
Moins l'actif suivant :	
Commission electrique	$6,258,240.80
Farm Settlement Bd	350,000.00
British Farm Settlement	785,000.00
Canadian Farm Loan	26,619.00
Montant dû par la St. John River Co.	207,333.35
Dépôt gouvernement fédéral	529,297.39
Argent en caisse	123,707.86
Fonds d'amortissement	$6,632,428.13
Montants dûs à la province	353,058.59
	$15,265,682.12
Dette nette de la province	$45,942,178.53

Que pouvons nous montrer pour justifier cette augmentation de la dette ? Voici :

Chemin de fer dt la vallée de St-Jean	$ 244,884.78
Commission électrique	3,744,817.13
Ponts permanents	2,357,338.66
Chemins permanents, y compris celui de St-Léonard, Campbellton gares, machines, etc	24,292,302.50
Ecole Technique	94,637.19
Edifice provincial, St-Jean	130,000.00
Hôpital provincial, additions	1,133,467.00
Jordan Sanatorium	70,000.00
Entrepôt frigorifique, Woodstock	9,220.00
British Canadian Packink Co.	100,000.00
Edifice forestier et bibliothèque	519,247.00
Musée provincial	224,472.00
Ecole Normale	519,832.00
Moins :	
Chemin de fer de la vallée de St-Jean et commission électrique	$3,989,701.91
Laissant un total de	$27,220,559.35

Ainsi, pour avoir augmenté la dette de $13,746,149, nous avons un actif de $27,220,559 pour justifier l'augmentation.

Pour l'année courante, nous estimons les dépenses à $5,719,860, soit $984,074 de moins qu'en 1931; et les revenus à $5,632,689, soit un déficit de $87,171.

Le secrétaire provincial termine par un exposé budgétaire en exprimant le ferme espoir que la situation générale des affaires subira bientôt une amélioration sensible.

Madawaska, Me

(D. N. C.)

—Prenaient part à la soirée-mascarade qui avait lieu chez M. et Mme Jos. J. Pelletier, au profit de la Société l'Assomption, mardi dernier : M. et Mme Isaie Cyr, Mlles Blanche Thériault, Mattie Beaulieu, Lucie et Rolande Guérette, Nathalie Thibodeau, Muriel Albert, Corinne Thibodeau, Annie Morin, Simone Collin, Marie-Anne Dionne, Rose et Yvette Martin, Catherine et Irène Cyr, Florina Dufour, Cécile Daigle, Alma Cyr, Géraldine Clavette, Daria Albert; MM. Lucien Franck, Arthur Cyr, Normand et Maurice Fréchette, Gérard Pelletier, Henri Lachance, Paul Archambault, Lucien Dufour, Floyd Reed, Edmond Dionne, Copie Leblanc, Sarto Goldie, Léo Prouulx, Douglas et Roméo Gardner, Gorie Fournier, Gérald Beaulieu, Willie Cyr et Stanley Davis.

LE CAREME

—Les exercices du Carême se font d'après l'horaire suivant :

Le mercredi soir (7 h. 30) sermon et Bénédiction du St-Sacrement ; le vendredi soir (7 h. 30) Chemin de la Croix, sermon et Bénédiction du St-Sacrement.

Les sermons du mercredi soir sont donnés par des prêtres étrangers, des paroisses environnantes.

—M. Clovis Morneault de Presqu'Isle était en ville mercredi.

—MM. Michel Ouellet et Georges Gagnon de Frenchville sont venus à Madawaska par affaires mercredi.

—Mme Willie Parent a reçu de légères blessures à une jambe lorsqu'elle roula accidentellement au bas de l'escalier à sa demeure.

—M. Gérard Bouchard de Frenchville était de passage en ville par affaires mardi.

—M. Eloi Ouellet était l'invité de ses parents, M. et Mme Jos. Ouellet de Lille, à la fin de la semaine passée.

MARIAGE Beaulieu—Beaulieu

—A été célébré dans l'église de St-David, mardi matin, le mariage de Mlle Sadie Beaulieu, fille de M. et Mme Eugène Beaulieu à M. Georges Beaulieu, fils de M. et Mme Vital B. Beaulieu.

—Mlles Rolande et Lucie Guerrette ont reçu à une agréable soirée de bridge vendredi au bénéfice de la Société l'Assomption: Mlles Marie-Mai et Rose Martin, Cécile Daigle, Rose-A. Martin, Madeleine et Muriel Albert, Simone Collin, Marie-Anne Dionne, Florina Dufour, Roméo et Douglas Gardner, Roméo Albert, Simone Collin, Marie-Anne Dionne, Florina Dufour, Roméo et Douglas Gardner, Roméo Albert, Martin Rice d'Edmundston, Normand Fréchette, Alphonse Albert, Lionel Albert, Edmond Dionne, Paul-Emile Guérette et Alcide Guérette. La prochaine soirée de bridge de ce genre à domicile, sera annoncée bientôt.

—Le Dr et Mme François Paucher de Grand'Isle étaient les invités de M. et Mme Fortunat Pelletier dimanche soir.

—Mlles Cécile Chassé, Bérénice Michaud ce Michaud et Azilda Daigle de Frenchville étaient les invitées de Mm eMac Violette dimanche.

—M. Jos.-X. Cyr, de St-David, était en ville par affaires, lundi.

—M. Ambroise Albert, est allé à Van Buren par affaires, mardi

—La réunion de l'Association des parents et des instituteurs qui devait avoir lieu mardi soir, a été remise à plus tard à cause des exercices du Carême.

—Les candidats de Madawaska à l'initiation dans la Société l'Assomption ont été initiés solennellement dimanche après-midi à Edmundston, à une grande assemblée conjointe des deux succursales Pie XI et Immaculée-Conception, à laquelle plus de 400 personnes assistaient. Des officiers distingués, tels que le Dr A.-M. Sormany, président général de la Société, M. Calixte-F. Savoie, Secrétaire-trésorier général, M. Mathias Savoie, conseiller général, de Moncton, N.-B., M. Normand Fréchette, président de la succursale Pie XI et plusieurs autres exposèrent devant l'assistance sympathique la beauté de l'oeuvre qu'accomplit la Société l'Assomption.

—Une soirée-surprise a été faite à Mme Lévite Rossignol à sa demeure, jeudi, Les couples suivants étaient présents: MM. et Mesdames Ludger Arsenault, Jos Madore, Lévite R. Daigle, Thomas Raymond, Jos. D. Albert, Wilfrid Michaud, Lévite Albert, Eugène Bouchard, Patrice Dufour, Willie A. Daigle. La soirée se passa à jouer au bridge, dont Mme Jos. Madore gagna le premier prix, M. Wilfrid Michaud, le second, et Mme Lévite Daigle, la consolation. On se retora à une heure avancée, tous souhaitant à Mme Rossignol de nombreux anniversaires.

—Nous nous réjouissons du succès remporté par la séance donnée par les acteurs de Frenchville au profit de la Société l'Assomption.

—M. Hector Bourgoin de Frenchville visitait des parents et amis dimanche.

—M. Albert Lapointe est revenu samedi de Caribou où il avait rendu visite à des parents et amis.

De l'argent sonnant

—Un groupe nombreux entourrait le bureau de la ville samedi après-midi, alors que la Cie Fraser Paper Ltd reçut l'argent voulu pour faire face à sa liste de paye. Lndi midi, le reste des chèques put être échangé.

Au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, P. Q.

Fête du Cours Commercial

La Société Saint Louis de Gonzague du cours commercial a donné sa séance annuelle, mrecredi le 15 mars. Le président, M. Henri Landry, dans un bref discours, rappela d'abord que le temps est précieux, rapide et irréparable. Il faut donc bien l'employer, même quand on est jeune. Le secrétaire, M. Jules Dastous, donna ensuite, dans un langage symbolique, les inscriptions au cahier d'honneur des devoirs dans les différentes classes. Puis M. O. Deladuranraye nomma ceux qui, en raison de leurs succès, sont appelés à faire partie de la Société. Ce sont, en Quatrième: Benoit Michaud et Robert Levesque; en Troisième "A": Antoine Tardif; en Troisième "B": Gabriel Pelletier et Benoit Hudon; en Deuxième "A": Louis Dubé et Robert Lavoie; en Première "A": Hector Morin. Des prix d'honneur furent décernés à Jules Dastous de Quatrième; Elisée Bernier de Deuxième A; Hector Morin de Première A. Après la lecture d'une arration française par Yves Pluze, et d'une version anglaise par Hébert Bourret Mgr le Supérieur donna encore plus d'autorité aux paroles du président en soulignant brièvement l'importance qu'il y a de bien employer le temps, et félicita les jeunes de leur travail et de leurs succès dans la première partie de l'année.

Après la partie académique de cette soirée, les jeunes interprétèrent avec succès la pièce nouvelle de Yves Suard: "Une énigme sous Louis XI".

Les rôles étaient remplis comme suit: Louis XI, Benoit Michaud ; Georges, Henri Landry; Jehan, Roger Bedard; Bertrand, Rodolphe Gervais; Cornelius, argentier, P.-Emile Lemieux; Philippe, oncle de Cornelius, Jules Bonenfant; Tranche-Montagne, fou du roi, main difforme, Philippe Bechard; Cocytier, médecin du roi, Robert Lepine; Olivier, Jean Rul; Tristan, grand prevot, Victor Blais; le Dauphin, Gaston Beaulieu Montresor, page, Yvon DeSerres ; Bridore, page, G.-Noel Fortin; Imbert, page, Marius Raymond; Pages Maurice Garant, Lucien Gervais, Alphonse Fortin, Marcel Sirois, Pierre Dupuis, P.-Emile Bédard, P.-Emile Raymond.

Les entr'actes furent remplis par les trois tableaux de Malbrough, (folie-mélodramme de Victor de Turein): "Malbrough s'en va-t-en guerre"; "La Trinité se pase"; "Monsieur Malbrough est mort". — Ce fut un succès.

J. Hélais.

LEGISLATURE DU N.-B.

L'OPPOSITION ET L'ETAT DES FINANCES DE LA PROVINCE

Suite de la première page

nous dire quels remèdes il allait proposer pour remédier à la situation déplorable qui existe dans certaines parties de la province. Cependant le gouvernement est largement responsable pour la crise qui sévit surtout dans le nord de la province. En 1926 et 1927 nous avons averti le gouvernement qu'il faisait fausse route en mettant hors de combat les moulins à scie au bénéfice de l'industrie du papier. Si le gouvernement a fait la sourde oreille et refusé de suivre ces sages conseils, il doit porter aujourd'hui la responsabilité des conséquences de la néfaste politique qu'il a adoptée. En ce temps-là le gouvernement fit une propagande affrénée en faveur de l'industrie du papier et encouragea les fermiers à abandonner leurs terres pour se diriger dans les villes y chercher de l'emploi dans les usines des grosses compagnies de papier. Le résultat a été désastreux pour nos bonnes populations et c'est le gouvernement, et non pas entièrement la dépression, qui en est responsable.

La principale occupation du gouvernement durant les dernières huit années a été de dépenser de l'argent, les deniers du peuple. Depuis que ce gouvernement est arrive au pouvoir, les revenus de la province ont augmenté de $2,000,000 par an et c'est le peuple qui paie.

Le gouvernement nous reproche de critiquer l'administration des affaires publiques. Les ministres tentent d'excuser leur conduite par celle de leurs prédécesseurs. C'est un bien futile argument. Pourquoi ne parlent-ils jamais de leurs propres ancêtres politiques? Est-ce qu'ils en ont honte ?

Quant à nous, nous sommes fiers de notre passé quand nous le comparons à celui de nos adversaires On nous reproche encore de ne pas avoir de programme politique. Mais il n'appartient pas à l'opposition de formuler la politique du gouvernement. En temps et lieu, nous soumettrons notre programme politique. Si les ministres actuels sont incapables de faire face à la situation qu'ils cèdent la place à ceux qui ont les qualités requises pour ramener la prospérité au pays.

Le gouvernement actuel prétend qu'il a rétabli l'ordre dans nos finances. En 1925, le revenu de la province était de $3,675,000; en 1932, il a été de $5,795,600, et le secrétaire provincial estime qu'en 1933 il sera de $5,632,689. Ainsi donc, le gouvernement actuel a $2,000,000 de plus a sa disposition. En sept ans, il a eu un revenu de $39,000,000, tandis que l'ancien gouvernement durant les dernières sept années de son administration avait eu un revenu total de $22,000,000; une différence de $17,000,000 à l'avantage du gouvernement actuel. Le secrétaire provincial se vante d'avoir contribué un plus gros montant au fonds d'amortissement; pourquoi pas, il a eu plus d'argent.

En 1925, la dette consolidée de la province était de $37,000,000, tandis qu'en 1932 elle était de $61,000,000 soit une augmentation de $24,000,000 Mais ces chiffres ne donnent pas une juste idée de l'augmentation de la dette. Pour à cette somme de $24,000,000 il faut ajouter les $6,000,000 versés dans le trésor provincial à la suite de la vente du chemin de fer de la Vallée de St-Jean, soit une augmentation de $30,000,000 en [illegible]

Récemment, durant le débat [illegible] taire provincial a raison de dire que la dette nette de la province est de $45,943,117 et qu'en 1925 elle était de $32,197,629. Mais cela exige des explications. D'abord les vérificateurs officiels ne sont pas les mêmes et il y a eu changement de méthode. En réalité, à partir de 1925 à 1932 la dette nette a été augmentée de plus de $ 3,000 000.

En examinant le rapport de l'auditeur-général de 1932 on constatera que la dette nette se compose des item suivants

Chemins de fer	$ 1,246,431. 7
Chemins permanents	28,223,807 02
Ponts permanents	10,848,097.33
Autres placements	3,397921.94
Déficit comptes ordinaires	2,225,319.99
	$45,942,178.53

Voyons maintenant pour 1925 :

Chemins de fer	$ 8,092,433.23
Ponts permanents	8,547,623.13
Chemins permanents	7,429,171.00
Commission électrique	3,780,462.72
Autres placements	3,205,986.27
Déficit comptes ordinaires	1,141,953.65
	$32,197,629.77

Pour faire une juste comparaison il faut retrancher de cete dernière somme $6,000,000 payés à la province pour le chemin de fer de la Vallée de St-Jean aussi bien que le montant des obligations de la Commission électrique $3,780,462.72, ce qui signifie qu'en 1925 la dette nette de la province, en réalité n'était que de $22,000,000 et que le gouvernement actuel a effectivement augmenté la dette de $27,000,000. Il a pratiquement doublé la dette. La preuve de tout ceci se trouve dans les intérêts que nous payons. En 1925, ils se montaient à $1,040,000 et en 1932, à 01,04.000 et en 1932, à $2,700,000.

Le Secrétaire provincial, dans son discours du budget, annonce un déficit de $87,171. Cela n'est pas exact A ce moment, il convient d'ajouter les $529,899 soutirés du trésor fédéral et versés au fonds d'amortissement provincial dans le budget. Le déficit réel sera donc de $617,000.

Le Secrétaire provincial n'a pas été tout à fait franc lorsqu'il a dit que le gouvernement dont il fait partie avait augmenté de $27,000,000 l'actif de la province, en portant le total à $124,000,000. En 1926, l'actif de la province était estimé à $97,000,000 en chiffres ronds. On évaluait les terres de la Couronne à cette époque à $60,000,000. Qui osera prétendre qu'elles aient maintenant cette valeur? Elles ne valent pas plus de $21,000,000.

Nous n'avons plus le chemin de fer de la Vallée de St-Jean, $6,000,000 de moins à notre actif. Il est donc évident que l'hon. M. Leger a grossement exagéré l'actif de la province dans le but d'embellir son budget.

La situation est sérieuse. Il n'y a plus moyen d'impose de nouvelles taxes; les intérêts ont doublé et la dette aussi. L'actif de la province a baissé en valeur. Le chômage sape à sa base même la prospérité du pays Il est bien vrai que la dépression est générale, mais au Nouveau-Brunswick est elle aggravée par l'incompétence déployée par l'administration et à son extravagance dans la dépense des deniers publics.

C'est surprenant que durant les dernières dix années la somme de $10,000,000 ait été dépensée sans au[illegible] de cette Chambre, en flagrante [illegible] avec les leurs d'une restriction unanimement adopté en 1926 par les députés de la Législature.

Est-il étonnant que les intérêts aient été doublés? Ces dix millions ont été dépensés et ensuite imputés au capital de la province, on s'en sert servi pour acheter du gravois, des machines pour chemins, des garages, payer des gages et ne sais quoi Pour des garages à Frédéricton, Moncton St-Jean, Campbellton, St-Stephen, Chatham et ailleurs, la somme de $584,381. Je rois qu'il y a $5,000,000 qui ont été dépenses pour garages, machines, gravois, etc., et imputés au capital, avec une extravagance extraordinaire.

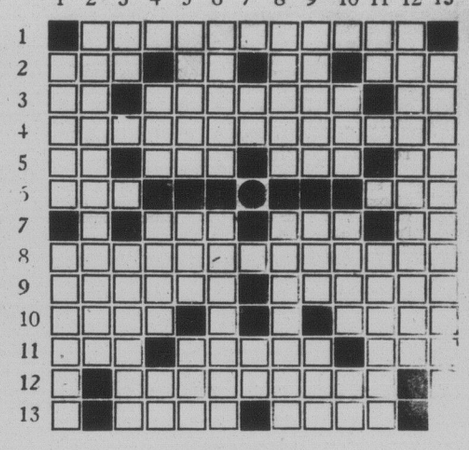
L'opposition est disposée à coopérer avec le gouvernement à condition que celui-ci nous traite loyalement, au lieu de dire par exemple, que si le gouvernement ne dépense pas plus largement sur les chemins c'est parce qu'il en est empêché par la critique faite par l'opposition.

Nous sommes prêts à coopérer avec le gouvernement pour réduire aux choses nécessaires seulement les dépenses publiques; pour ne pas imposer de nouvelles taxes; pour ne pas augmenter la dette publique; pour avoir un budget équilibré; pour abolir le patronage; pour mettre fin au chômage en donnant de l'ouvrage à ceux qui veulent travailler et aux colons qui défrichent les terres nouvelles. En établissant un système coopératif pour trouver des marchés pour les produits de la ferme, de la forêt et de la mer; pour donner à la jeunesse une éducation qui lui fera préférer la terre au travail des villes; en insistant auprès des autorités fédérales pour que les droits des provinces maritimes soient reconnus en plein; et en formant un comité provincial, composé de representants de toutes les classes, races et croyances avec pleins pouvoirs de porter remède à la situation critique que nous traversons.

Si les membres du gouvernement [illegible] les obstacles qui les confrontent je leur conseille de résigner en faveur leur place à des hommes de courage d'initiative et de vision qui sauront ramener au pays la prospérité et le bonheur.

CASSE - TETE

PROBLEME No. 12



COUPON

LE MADAWASKA
Edmundston, N. B.
Messieurs : —

Je vous envoie la meilleure solution que j'ai pu trouver moi-même à votre "Casse-tête" No. 12.

Nom .....

Adresse .....

COMMENT LE RESOUDRE

Armez-vous d'un dictionnaire et d'une forte dose de patience et attaquez bravement. Il s'agit de placer dans les espaces blancs (ronds ou carrés) des lettres qui formeront les mots dont vous trouverez plus bas la signification.

Les mots doivent se lire dans les directions horizontale et verticale Les chiffres vous indiquent où trouver la signification des mots dans la liste suivante. Celle-ci est en deux parties; elle explique les mots allant de gauche à droite et ceux allant dehaut en bas.

HORIZONTALEMENT

1—Au Sénégal métis de Foulbe et de nègres ou de Maures.
2—Ce qu'était Ruth à Noémi — A travers la prairie — Langue — Retranche.
3—Pronom — Grand tourment de l'esprit — Canton sur la Bresle.
4—Assemblées où des peuples de la Grèce envoyaient des délégués délibérer en vue de l'intérêt commun.
5—Négation — Abréviatif d'un terme honorifique employé en Angleterre, peu au Canada — Pour faire monter à l'assaut — Abréviatif religieux.
6—L'anglaise à la machoire mobile — Salut.
7—Prénom — Toujours incertain chez la femme.
8—Opération qui consiste à placer des fruits de figuier sauvage sur des figuiers cultivés pour favoriser la fructification.
9—Arriver par hasard — Ville du Portugal.
10—Rends-toi utile — Dans une expression latine indiquant qu'il faut entendre la défense après l'accusation.
11—A cinq heures chez les Anglais— Ancien peuple d'Italie — Reçoit la corde à la gorge
12—D'une célèbre armée
13—Lac d'Amérique — Affermer.

VERTICALEMENT

1—Publiciste, historien et homme politique français né à Madrid (1811-1882) — Pugilat.
2—Champignon mou qui pousse sur les arbres.
3—Conjonction — Suite régulière de sons.
4—Le 11 horizontal, mais français — Bien connu par ses flèches — Préfixe.
5—Pousse — Chiffre romain — Le premier mot d'une des dernières paroles d'un divin supplicié.
6—Se jette dans la Manche — Continent.
7—Phonétiquement: le repas du poupon — Note.
8—Romancier français — Réception
9—La levée était vivement attendue de Madame Hanau — N'engendre pas mélancolie — Anagramme d'un cri d'alarme.
10—Ville d'Autriche—Demeure d'Encelade et de Typhon — Pronom.
11—Lettre grecque — Pays de l'ancienne Asie.
12—Chef-lieu de Canton du Nord.
13—Forme d'un verbe auxiliaire — Plante aquatique de l'Europe centrale.

NOTRE CONCOURS

A la personne qui nous enverra la meilleure solution au problème posé plus haut, nous donnerons un abonnement de SIX MOIS ou un renouvellement pour la même période.

Une personne arrivant première plus d'une fois dans ce concours peut faire bénéficier un parent ou un ami de cet abonnement GRATUIT de six mois.

Trois mentions honorables donneront droit également à la prime

Nous recevrons les réponses jusqu'au SAMEDI, le 1er Avril. La réponse à ce problème sera publiée le 8 avril, ainsi que le nom de l'heureux gagnant.

GAGNANT DU CONCOURS No. 10

Mlle Gertrude Côté, Cabano, Que.

MENTIONS HONORABLES: — Irène F. Daigle, Baker-Brook; Mme Robert Gibbs, Baie Ste-Anne; Mme Aurèle Bérubé, Edmundston; Henri Soucy, Clair; Camille V. Soucy, Rivière-Verte; Gilles Fortin, Cabano ; Alfred J. Lauzier, Grand'Isle, Me; Mme Léo Collin, Baker-Brook; Henri Paillard, Clair; Mme Richard Tobin, Edmundston; Abel J. Cyr, Rivière-Verte; Mlle Simone Sormany, Shédiac.

SOLUTION DU CONCOURS No. 10

mainmortables
uXsoutireraXu
XlXelatereXhX
varXarenation
XvertuXtXantX
calerXXXtutti
XlegerXmedeeX
levisXXXlerne
XtelXfXsXritX
atellanesXmoi
XeXiononesXtX
rXdeporteesXd
eminentissime

EFFETS DU TREMBLEMENT DE TERRE EN CALIFORNIE

Cette photographie a été prise à Los Angelos vendredi après-midi, le 10 dernier, quelques minutes après la première d'une série de secousses sismiques dans la région qui s'étant de Los Angelos à Long Beach, dans le Sud de la Californie, au cours de laquelle on enregistra un grand nombre de morts et de blessés.